

# Identité suisse: du rêve à l'a

«Récits d'identité nationale: sexualité, race et le rêve d'ordre suisse», tel est le titre d'un récent article pour lequel Véronique Mottier, chercheuse en sciences politiques et sociales de l'Université de Genève, a été primée<sup>1</sup>.

Le travail de la chercheuse, soutenue par un subside du fonds Chalumeau, propose un regard alternatif sur la Suisse de l'avant-guerre, en montrant que la définition de la communauté helvétique répond partiellement à une composante occultée: le discours et les pratiques eugénistes.

<sup>1</sup> Véronique Mottier a reçu, en juin dernier, le prix jubilé de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales

Le professeur Ernst Rüdin, psychiatre et président en 1934 de la Fédération internationale des organisations eugénistes. Cette photographie a été tirée de «Rasse, Blut und Gene». Geschichte der Eugenik und Rassenhygiene in Deutschland, par Peter Weingart, Jürgen Kroll et Kurt Bayertz, Suhrkamp Verlag, 1988, 746 p. Elle a été colorisée et travaillée graphiquement. ►

Illustration tirée de «L'hérédité, un pouvoir conservé» Kosmos, association des amis de la nature, 1906. ►►

«**D**E retour en Suisse après ma thèse», raconte l'auteur, «je me suis trouvée en pleine empoignade sur les fonds juifs et l'attitude du pays

pendant la guerre. Le débat est à la fois critique, douloureux, émotif et passionnant. Il vise à réécrire l'histoire de notre propre identité. Car la question sous-jacente est bien: qui sommes-nous les Suisses, quel type de nation formons-nous?».

Le climat intellectuel helvétique incite la politologue à emprunter une voie originale pour rendre compte de la construction de l'identité nationale. La plupart des travaux de sa discipline mettaient jusqu'alors l'accent sur le souci de cohésion nationale et de respect de la différence tel qu'il s'exprime à travers certains mécanismes institutionnels politiques, en particulier le fédéralisme et la démocratie directe. Sans contester l'importance de ces notions, le travail de Véronique Mottier vise à montrer que l'élaboration de l'identité suisse ne se résume pas à ces dernières, qu'elle est plus délicate et complexe. Dans l'effort de définition nationale, exacerbé depuis la Constitution de 1848, s'intègre en effet également un aspect obscur et rétrospectivement honteux: le discours eugéniste et la gestion étatique de la sexualité.

La problématique de l'hygiène raciale acquiert une place de choix en Suisse dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'après-guerre. Elle apparaît à la fois comme un discours tenu par des scientifiques — psychiatres, médecins, anthropologues, sexologues — et sous la forme de politiques publiques concrètes mises en place par l'Etat — stérilisation «sans consentement», interdictions de mariage pour les malades mentaux, pratiques d'enlèvement des enfants vagabonds, etc. Véronique Mottier révèle que la posture eugéniste n'est pas l'apanage de la seule extrême droite, mais qu'elle occupe, dans la première moitié du siècle, tout le spectre politique. «*Même si les propos racialisants nous semblent aujourd'hui parfaitement révoltants, le remarquable travail d'archive d'historiens comme Kreis, Schwank, Jeanmonod, ou Heller*



ERNST RÜDIN ILLUSTRATION K&T

montre qu'il s'agit à l'époque de visions dominantes, cautionnées par l'opinion publique», observe la chercheuse.

## À LA RECHERCHE DE L'«HOMO ALPINUS»

Si l'Angleterre a fondé la discipline eugéniste au XIX<sup>e</sup> siècle, la Suisse s'est rapidement portée aux avant-postes de la réflexion et de la pratique, en compagnie des pays scandinaves et des Etats-Unis. L'émergence, au sein de la Confédération helvétique, de l'Etat-providence offre une plate-forme politique à la mise en œuvre des idées eugénistes. L'aura dont jouissent certains scientifiques suisses

# d é r i v e



Entre 1927 et 1932, son équipe examine en détail la morphologie de plus de 35 000 recrues de l'armée suisse, dans une quête obsessionnelle de la pureté raciale. L'enquête aboutit au constat, sans doute amer, que seulement 1,41 % de la population masculine suisse appartient à la catégorie bénie de l'«Homo Alpinus Helveticus».

## L'EUGÉNISME DE GAUCHE

Plus prestigieux encore, le psychiatre Auguste Forel — dont le portrait orne le billet de 1 000 francs suisses — est considéré comme l'un des pères fondateurs de la sexologie. A la différence de ses collègues, Forel met l'hygiène raciale au service d'une conception socialiste du monde. Il plaide notamment pour l'éducation sexuelle à l'école, le droit de vote des femmes, la lutte contre l'alcoolisme et le pacifisme. D'après lui, l'eugénisme doit donner

l'impulsion à la purification sociale, morale et raciale. La gestion scientifique de la reproduction lui apparaît comme une tâche essentielle pour assurer le futur de la communauté nationale. Sa hantise est la dégénérescence héréditaire de notre race, à la fois physiologique et morale. On peut la prévenir par deux biais : d'une part, l'éducation, le recours à la science et à la raison ; d'autre part, la sélection sexuelle, qui passe par une stérilisation progressive des catégories jugées menaçantes : criminels, prostituées, alcooliques, malades mentaux, hémophiles, phtisiques, drogués, gitans, vagabonds, etc.

Les idées élaborées et mises en pratique, à une vaste échelle, par Forel et ses confrères avant la Seconde Guerre mondiale montrent à l'évidence que la construction de l'identité nationale suisse repose en partie sur ce que Véronique Mottier

appelle le «rêve d'ordre suisse». Une forme de protection, cautionnée voire encouragée par l'Etat, contre les visages malsains de «l'autre». La chercheuse conclut : *«L'eugénisme est sans doute une réponse très partielle à la question : qui sommes-nous ? Mais j'envisage ma recherche dans le contexte général d'une remise en question critique et salutaire de l'histoire suisse. Il y a des leçons à tirer de l'expérience eugéniste, utiles en vue des débats politiques et éthiques autour de la génétique. Dans les années à venir, la génétique deviendra sans doute une source importante de changement social et de politiques publiques. En ce sens, je vois ce travail comme une analyse critique du passé autant que du présent de notre pays.»*

THIERRY MAURICE •

y contribue également. C'est le cas du psychiatre Ernst Rüdin, président en 1934 de la Fédération internationale des organisations eugénistes, dont les conceptions raciales vont fortement influencer la politique de stérilisation systématique et d'euthanasie opérée par le régime hitlérien. Rüdin sera déchu de sa nationalité suisse après la guerre, comme pour donner *a posteriori* le caractère orthodoxe d'une pensée. Autre exemple, l'anthropologue zurichois Otto Schlaginhaufen, président de la Fondation pour la recherche en hérédité, anthropologie sociale et hygiène raciale. L'une de ses tâches principales, qu'il estime d'intérêt patriotique, consiste à identifier les origines raciales de la population suisse.



## Référence :

MOTTIER, VERONIQUE, «Narratives of national identity: sexuality, race and the swiss "dream of order"», in *Revue suisse de sociologie*, vol. 26, N° 3, décembre 2000